

过去加拿大对中国出口的货品包括小麦、肥料及木浆等基本商品。但近年来，加拿大制成品在中国市场的重要性已有所提高。到了一九九四年年底，加拿大的完全制成品已占对华出口货品总值的百分之三十四。

中国对人口及基本设施的多种需求都跟加拿大最出色的出口相符，尤其是电信、石油及天然气、发电、环境技术、运输、建筑、矿业及石油化学制品工业、农产品及农业技术等方面。这也加强了两国的伙伴关系。

加拿大政府也承认必须为持续的经济改革提供实质的政策支持。中国从大规模的中央计划经济转换成市场经济，必须经过艰辛漫长的历程。有效的现代经济必须有专门的基本设施，其基础也必须由透明的立法及监管制度所巩固。加拿大的发展援助计划支持中国为现代经济安放「软件」，协助中国现代化及进一步与世界经济融合。

加拿大鼎力支持以国际规例为基础的贸易制度，因此非常支持中国加入世界贸易组织 (World Trade Organization)。中国的加入必须根据对中国及其贸易伙伴都有利，并能强化世界贸易组织的条款。

加拿大及中国也在区域性经济问题及亚太经济合作会议 (Asian Pacific Economic Co-operation) 的人力资源发展策略上合作。在亚太经济合作会议内，两国在推动成员国之间的经济改革及贸易自由化方面利害一致。

由于中国对解决世界环境问题能有重大的贡献，加拿大正通过经济联系及加拿大国际开发署 (Canadian International Development Agency) 的援助计划，与中国在各种环境管理问题上合作。上述援助计划让中国可以获得加拿大技术及服务，包括技术训练、管理专长及应用研究等。

在双边关系方面，加拿大及中国的环境合作大都集中在污染控制方面。加拿大环境部及中国的国家环境保护署 (National Environment Protection Agency) 于一九九三年四月签署了有关环境合作的谅解备忘录。该备忘录协议为水质污染、流域管理、有害及固体废料管理、训练及分析有毒污染物样本、臭氧层的消耗及应用蒙特利尔议定书 (Montreal Protocol) 等方面提供合作的架构。

去年七月，加拿大外交部长乌雷 (Andre Ouellet) 及中国对外贸易经济合作部长吴仪女士在北京签署了一份有关发展三项环境合作计划的意向书。每项计划都代表了加拿大拥有的一项优点。

And a 25 member trade delegation led by Minister of Industry, Trade and Commerce Jean-Luc Pépin left for China on June 25—a prototype for the Team Canada mission of 1994.

With the diplomatic chill between Canada and the PRC now broken, old China hands in Canada could reflect in 1971 that many years of striving had culminated in success. No one had been more ardent in pressing for recognition than Chester Ronning. A Chinese-born Canadian diplomat stationed in Beijing in the 1940's, he had been present at a meeting held to discuss foreign recogni-



R.E. Collins

tion called on October 1, 1949, in Nanking, by the Director of the Foreign National Bureau, forerunner of the PRC's Foreign Ministry.

Over the next 21 years, many Canadians addressed the recognition issue. In 1955, for example, Mr. Lester B. Pearson, then Secretary of State for External Affairs, said that "the time is coming—and soon—when we should have another and searching look at the problem."

But the ultimate credit belongs to one man—Pierre Elliott Trudeau, whose 1968 leadership and election campaign platforms had made explicit recognition of China as a priority, and whose government kept the promise and made the long-discussed notion a reality.

His memoirs capture the warm human feelings of his first trip to China as Prime Minister: "On October 10, 1973, I boarded a jet for Beijing, once again accompanied by Margaret, who at this time was preg-

Par ailleurs, le 25 juin, une délégation commerciale forte de 25 membres et dirigée par M. Jean-Luc Pépin, ministre de l'Industrie et du Commerce, s'est rendue en Chine—une expérience que répétera la mission de l'Équipe Canada en 1994.

Le froid diplomatique qui régnait entre le Canada et la République populaire de Chine étant ainsi dissipé, les spécialistes canadiens de la Chine se sont réjouis, en 1971, de voir leurs efforts de tant années finalement couronnés de succès. De tous ceux-ci, le défenseur le plus ardent de la reconnaissance de la Chine a probablement été M. Chester Ronning. Canadien d'origine chinoise, ancien diplomate en poste à Beijing dans les années 40, M. Ronning a pris part à la réunion organisée à Nanking le 1er octobre 1949 par le directeur du Bureau national étranger, l'actuel ministre chinois des Affaires étrangères, pour discuter de la reconnaissance internationale de la Chine.

Au cours des 21 années qui ont suivi, de nombreux Canadiens et Canadiennes ont abordé la question de la reconnaissance de la Chine. C'est ainsi qu'en 1955, M. Lester Pearson, alors secrétaire d'État aux Affaires extérieures, a déclaré «qu'il faudra très bientôt se pencher à nouveau sur cette question pour y apporter une solution.»

Mais le mérite ultime revient à un homme, Pierre Elliott Trudeau, qui, en 1968, a fait de la reconnaissance explicite et prioritaire de la Chine un des points de son programme de candidature au leadership de son parti et de la campagne électorale qui a suivi et qui, une fois à la tête du gouvernement, a tenu sa promesse.

Dans ses Mémoires politiques, il fait état du caractère très humain qu'a pris son premier voyage en Chine en tant que Premier ministre : «Le 10 octobre 1973, je pris l'avion pour Beijing, toujours accompagné de Margaret, cette fois enceinte de notre second fils. J'eus une longue rencontre avec Mao Tsé-Tung. Puis nous passâmes deux jours à voyager en province avec le Premier ministre Chou En-lai. Celui-ci devait ensuite, pendant deux autres jours, nous confier à une victime de la Révolution Culturelle dont il avait entrepris la réhabilitation : Teng Hsiao-ping devenu depuis le grand maître d'oeuvre du gouvernement de la Chine.»

Trudeau s'était déjà rendu en Chine en tant que simple citoyen, comme étudiant en 1949 d'abord puis en 1960, et avait même relaté ses impressions dans un livre intitulé Deux Innocents en Chine rouge. Au cours d'un banquet donné durant sa visite de 1973 dans la Grande Salle du peuple de Beijing, il a dit s'être assis dans cette salle treize ans auparavant en